

## Le crocodile et le cerf-volant

Le large Fleuve Miindi bordait une épaisse et dense mangrove. C'est là que vivaient Bécek et tous les autres crocodiles de la tribu. Bécek n'était pas un crocodile comme les autres, il se sentait différent, un peu à part. Il n'avait pourtant ni les écailles rouges, ni les dents jaunes, ni les yeux bleus. Non, sa différence ne se voyait pas au premier coup d'œil. C'était une particularité plus mystérieuse, comme un secret qu'il gardait au fond de lui. Fort comme un roc, les crocs brillants et tranchants comme des couteaux, Bécek était pourtant un crocodile fait d'ennui et de larmes. Contrairement aux autres crocodiles, il ne prenait aucun plaisir à se prélasser indéfiniment le long du fleuve en se faisant chauffer sous le soleil brûlant. Bécek était un crocodile original : il rêvait d'aventures extraordinaires, de voyages insolites en solitaire. Il avait bien essayé de se convaincre que sa vie se trouvait là, mais en vain. Aussi ne vivait-il ses envies d'évasion que dans son imagination.

Un jour de grande lassitude, Bécek fut sorti de ses rêveries par Guddi, une jeune crocodile aux écailles dorées :

« Que t'arrive t'il Bécek ? Tu as l'air triste... »

Bécek fut tout étonné. Il pensait que personne ne faisait vraiment attention à lui, les crocodiles ne sont pas connus pour leur sens de la camaraderie, ils ont plutôt le cœur comme le sang, froid. Bécek décida alors de raconter ce qui le tracassait depuis tant d'années, de confier ses rêves d'évasion, de délices des îles au départ sans retour.

Guddi écouta attentivement et lui déclara enthousiaste :

« J'ai compris ton problème ! Il te faut un moyen de locomotion pour pouvoir voyager ! Et j'ai une idée à te proposer ! »

Bécek était perplexe. Il n'y avait encore jamais pensé ! Il écouta sans ciller l'idée de Guddi. Elle lui proposa de construire un cerf-volant avec les feuilles géantes, les branches et les lianes des arbres environnants. Elle avait longuement observé les petits d'Homme en fabriquer sur les berges les soirs de grand vent.

Aussitôt dit, aussitôt fait, tous deux se mirent au travail. Cela leur prit quarante jours de soleil et quarante nuits de lune pour réaliser un tel ouvrage. Et un beau matin, le gigantesque cerf-volant de feuilles et de lianes était bel et bien là, prêt à être utilisé.

Bécek aurait dû être le plus heureux des crocodiles globe-trotteurs, il allait enfin pouvoir réaliser son rêve de s'envoler pour des contrées lointaines. Pourtant quelque chose avait changé en lui au cours de tout ce temps. Lui, d'ordinaire si solitaire, avait pris beaucoup de plaisir à passer du temps avec Guddi. L'idée de s'envoler seul et de laisser Guddi dans leur mangrove lui provoquait à présent un petit pincement au cœur.

Le jour du grand départ, Guddi offrit un petit cadeau à Bécek.

« Tiens, c'est pour toi » lui dit-elle d'une voix triste en lui tendant un petit paquet. A l'intérieur, Bécek découvrit un petit crocodile en bois d'ébène, tout petit mais sculpté avec une grande précision.

« Comme ça, tu penseras à moi quand tu seras dans les nuages ou sur des terres inconnues. »

Bécek vit alors une larme rouler sur les écailles dorées de Guddi, une goutte de plus dans le fleuve.

A cet instant, le téméraire crocodile ne fut plus du tout sûr de lui. Il n'avait jamais ressenti une telle émotion : celle d'être enfin à sa place, accepté et aimé. En effet, toutes ces journées et ces nuits passées en compagnie de Guddi l'avait persuadé que son bonheur était peut-être tout simplement là.

A partir de ce jour, Guddi et Bécek restèrent inséparables. Du gigantesque cerf-volant, ils confectionnèrent un toit pour leur maison. Pour toujours se souvenir du début de leur histoire, ils accrochèrent au mur, en guise de décoration le petit crocodile en bois d'ébène, comme un talisman de larmes et d'idylles.

Audrey Hemmert